

Population agricole

La population des exploitants agricoles du Grand Est : état des lieux, évolution et prospective

Au 1^{er} janvier 2019, la région Grand Est compte 37 520 exploitants, dont 24 % de viticulteurs.

Sur la période 2011-2018, le nombre d'exploitants décroît régulièrement, au rythme de 1 % par an, et leur moyenne d'âge dépasse 49 ans. Lorsque dix exploitants quittent le régime des non-salariés agricoles, sept exploitants s'installent¹.

Une projection des tendances observées de 2011 à 2018 montre que 19 000 exploitants sont susceptibles d'arrêter leur activité d'ici à 2029 dans le Grand Est, soit un exploitant sur deux.

Les exploitants du Grand Est au 1^{er} janvier 2019

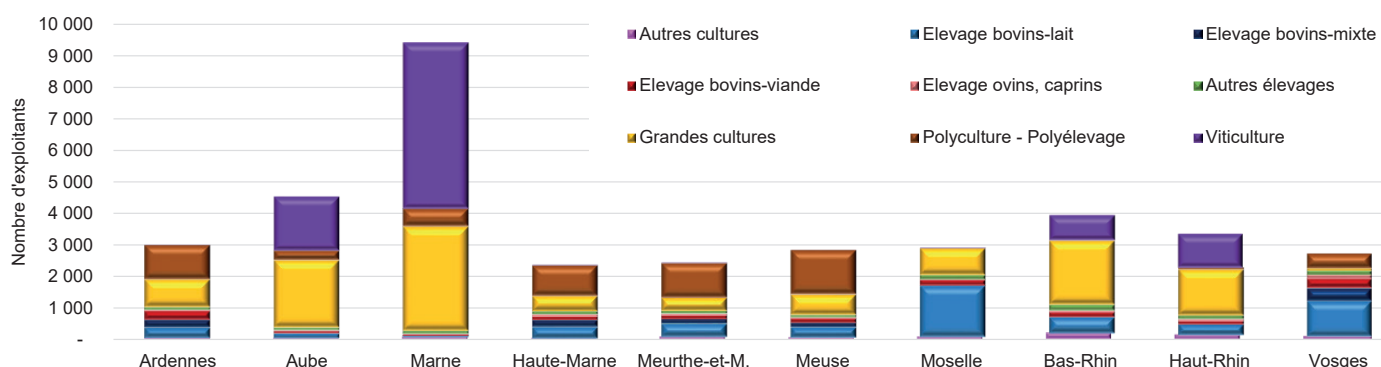
Au 1^{er} janvier 2019, 37 520 exploitants sont dénombrés dans la région Grand Est, dont 28 600 exploitants agricoles (24 % de femmes) et 8 920 exploitants viticoles (38 % de femmes).

Les 12 250 exploitants spécialisés en grandes cultures sont les plus nombreux, représentant le tiers des effectifs de la région. Ils occupent une place importante dans chacun des départements, à l'exception notable des Vosges.

La viticulture occupe également une place centrale et concerne le quart des exploitants de la région. La grande majorité des viticulteurs sont localisés dans la Marne (59 %) où ils représentent plus d'un exploitant sur deux.

Graphique 1

Nombre d'exploitants par département du Grand Est selon l'activité au 1^{er} janvier 2019



Source : Traitement Srise DRAAF Grand Est d'après MSA

¹Une installation correspond à une nouvelle affiliation à la MSA en tant que cotisant non-salarié identifié comme chef d'exploitation ou coexploitant, que cette installation soit aidée ou non, et quelle que soit l'origine de l'exploitant.

Au 1^{er} janvier 2019, les exploitants du Grand Est affichent une moyenne d'âge élevée : 49,4 ans pour les exploitants agricoles et 49,8 ans pour les exploitants viticoles. La classe d'âge des 50-64 ans représente 49 % des exploitants agricoles

et 48 % des exploitants viticoles (contre 28 % sur l'ensemble des actifs de France²). Ainsi, les exploitants de 50 ans et plus, qui vont être amenés pour la majorité d'entre eux à quitter l'activité agricole dans les

dix à quinze années à venir, représentent 55 % des exploitants du Grand Est au 1^{er} janvier 2019. Cette proportion présente des disparités importantes selon les activités, depuis 46 % en autres élevages, jusqu'à 63 % en élevage bovins-mixte.

Évolution de la population des exploitants dans le Grand Est de 2011 à 2019

Entre le 1^{er} janvier 2011 et le 1^{er} janvier 2019, le nombre d'exploitants dans le Grand Est a baissé régulièrement, au rythme de 1 % par an en moyenne, soit environ - 380 exploitants chaque année.

Le nombre d'exploitants agricoles (hors viticulture) s'est réduit de 1,2 % par an en moyenne sur la période, ce qui représente - 350 exploitants environ chaque année. Le recul est important dans les activités très présentes en Grand Est : élevage bovins-mixte, élevage bovins-lait et grandes cultures. Seules certaines activités moins implantées localement affichent une hausse (élevage ovins et caprins, autres élevages) du fait d'une dynamique favorable d'installations. Si tous les départements sont touchés, la baisse est cependant moins marquée dans les Ardennes, le Bas-Rhin, les Vosges et le Haut-Rhin.

Pour les exploitants viticoles, la baisse a été de 0,3 % par an en moyenne sur la période, soit environ - 30 exploitants chaque année. Leur nombre fléchit très

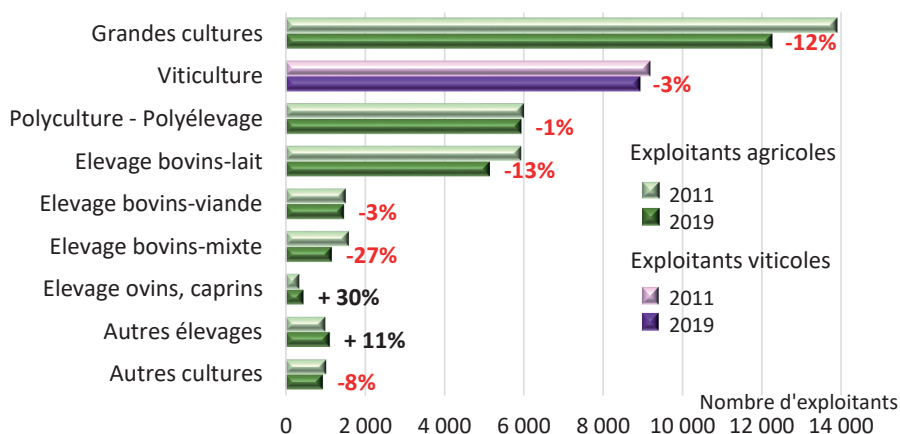
faiblement dans le Bas-Rhin et la Marne, mais de manière plus marquée dans le Haut-Rhin (- 11 % sur la période, soit une perte de plus de 16 exploitants par an). Dans l'Aube, le nombre d'exploitants viticoles est stable.

La période a vu le vieillissement de la population agricole de la région s'accroître. La moyenne d'âge des exploitants agricoles est ainsi passée de 48 ans en 2011 à 49,4 ans en 2019 et celle des

exploitants viticoles de 48,1 ans en 2011 à 49,8 ans en 2019. Le pic de la pyramide des âges s'est déplacé de 50 ans à 58 ans, pour les exploitants agricoles et viticoles, marquant une progression de huit ans. Dans l'ensemble, le poids des exploitants de plus de 55 ans, amenés pour la majorité à prendre leur retraite dans les dix années à venir, est passé de 29 % à 39 % au niveau régional, avec des dynamiques proches d'un département à l'autre.

Graphique 2

Nombre d'exploitants dans le Grand Est au 1^{er} janvier 2011 et au 1^{er} janvier 2019 et évolution selon l'activité



Source : Traitement Srise DRAAF Grand Est d'après MSA

Tableau 1

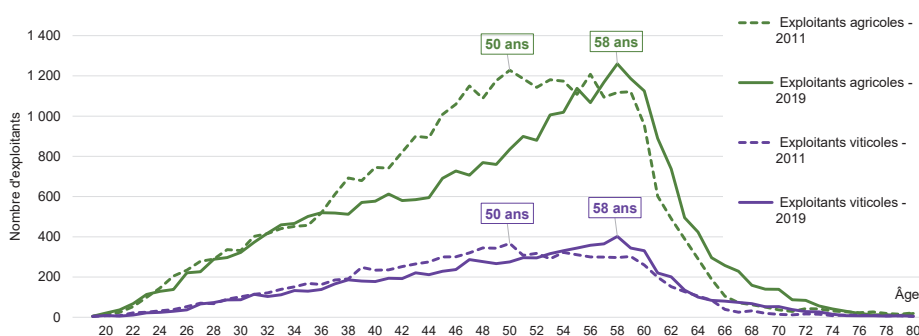
Evolution du nombre d'exploitants dans le Grand Est du 1^{er} janvier 2011 au 1^{er} janvier 2019

Années	Nombre d'exploitants agricoles	Nombre d'exploitants viticoles	Total
2011	31 430	9 170	40 600
2012	31 110	9 110	40 220
2013	30 840	9 100	39 940
2014	30 640	9 180	39 820
2015	30 450	9 190	39 640
2016	30 120	9 520	39 640
2017	29 380	9 400	38 780
2018	29 120	9 120	38 240
2019	28 600	8 920	37 520

Source : Traitement Srise DRAAF Grand Est d'après MSA - Effectifs arrondis à la dizaine

Graphique 3

Pyramides des âges des exploitants agricoles et viticoles du Grand Est au 1^{er} janvier 2011 et au 1^{er} janvier 2019



Source : Traitement Srise DRAAF Grand Est d'après MSA

²Source : Insee, Tableaux de l'économie française 2020, d'après Insee, enquête Emploi, ensemble de la population active (France hors Mayotte).

Analyse comparée des installations et des sorties dans le Grand Est de 2011 à 2018

Le taux de relève permet de comparer le nombre d'exploitants s'installant³ au nombre d'exploitants quittant le régime des non-salariés agricoles la même année.

Près de 10 000 nouveaux installés ont été enregistrés sur la période de 2011 à 2018 dans la région Grand Est, soit un peu plus d'un millier chaque année, dont 27 % en viticulture. Le nombre d'installés tend à progresser de 3 % par an en moyenne dans le Grand Est sur l'ensemble de la période, avec un accroissement les dernières années.

Sur la période 2011 à 2018, plus de 14 000 exploitants ont quitté le régime des non-salariés agricoles, soit environ 1 800 exploitants par an en moyenne, dont un quart en viticulture. Ce nombre de sortants progresse sur la période, avec une accélération notable sur les dernières années. L'âge apparaît sans surprise

comme un des premiers facteurs d'explication des sorties, avec une proportion de départs commençant à progresser à partir de 59 ans et un départ sur deux enregistré dans la tranche 60-65 ans.

Sur l'ensemble de la période 2011 à 2018 et toutes activités confondues, le taux de relève moyen est de 68 %, soit près de 7 installés pour 10 sortants. Mais cet indicateur tend à baisser les dernières années, passant d'une moyenne de 66 % en agriculture et 67 % en viticulture sur la période 2011-2013, à respectivement 61 % et 60 % en moyenne sur la période 2016-2018.

Certaines activités très implantées dans la région (grandes cultures, viticulture et élevage bovins) voient leur taux de relève chuter nettement entre le début et la fin de la période étudiée, la progression du nombre de sortants n'étant pas compensée par une augmentation équivalente du nombre d'installés. Ce déficit est particulièrement marqué en élevage bovins-lait et en élevage bovins-mixte,

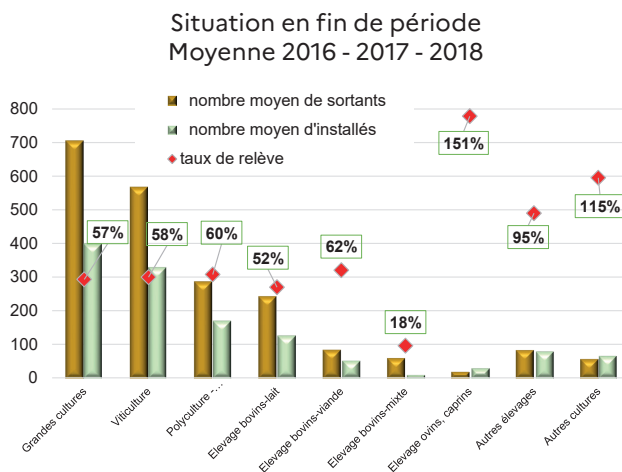
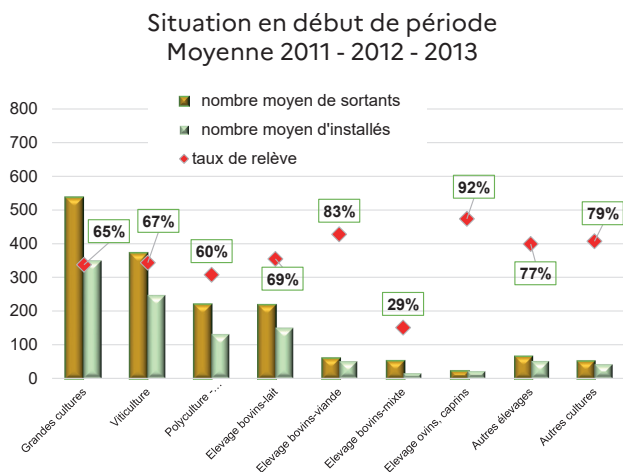
essentiellement en raison d'une baisse du nombre d'installations sur la période alors que ce nombre tend à augmenter dans toutes les autres activités.

En activité agricole, tous les départements ont vu leur taux de relève diminuer ou stagner au cours de la période, à l'exception de l'Aube qui affichait le taux le plus bas en début de période et enregistre une nette progression. Sur les dernières années étudiées, il reste satisfaisant dans les Vosges et le Bas-Rhin, avec des valeurs supérieures à 65 %. Il est plus proche de la moyenne (61 %) ailleurs, sauf dans la Meuse et en Moselle où il n'atteint pas 55 %.

En viticulture, le taux de relève a fortement chuté entre le début et la fin de la période dans le département de la Marne, passant de 68 % à 53 %, alors qu'il se maintient à un niveau satisfaisant dans les autres départements, en particulier le Bas-Rhin où il dépasse 70 %.

Graphiques 4 et 5

Evolution du taux de relève dans le Grand Est sur la période 2011-2018 selon l'activité



Source : Traitement Srise DRAAF Grand Est d'après MSA

Prospective démographique à dix ans sur les exploitants du Grand Est

Méthodologie : ce scénario est basé sur une prolongation jusqu'au 1^{er} janvier 2029 des évolutions observées, notamment les sorties des années 2011 à 2018 par tranche d'âge et les installations des années 2016 à 2018.

Selon la projection, entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2029, plus de 19 000 exploitants du Grand Est vont arrêter leur activité, soit un exploitant sur deux. Ainsi, le Grand Est ne compterait plus, au 1^{er} janvier 2029, qu'environ 31 000 exploitants (23 600 en agriculture, 7 400 en viticulture), ce qui représenterait une baisse de 17 % par rapport au 1^{er} janvier 2019.

Cinq départements afficheraient des reculs particulièrement marqués du nombre d'exploitants agricoles sur la période, de l'ordre d'un exploitant sur cinq : la Marne, l'Aube, la Meuse, la Moselle et les Ardennes. Les autres départements seraient également concernés par des baisses notables. Seuls le Haut-Rhin et les Vosges se distingueraient avec une dynamique démographique moins défavorable.

³Y compris les transferts entre époux

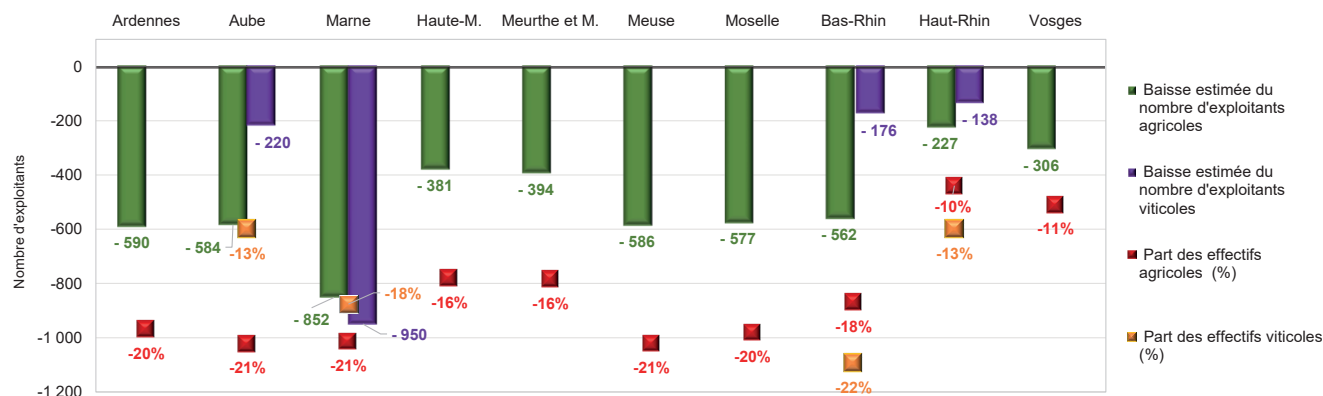
Le nombre d'exploitants viticoles pourrait également baisser fortement dans la Marne, premier département viticole de la région, ainsi que dans le Bas-Rhin, et de manière plus modérée dans les départements de l'Aube et du Haut-Rhin.

Les évolutions projetées du nombre d'exploitants à horizon 2029 diffèrent fortement d'une activité à une autre. Ainsi le nombre d'exploitants déclarés en élevage bovins-mixte pourrait être divisé par près de deux dans dix ans. La baisse serait susceptible de dépasser

20 % en élevage bovins-lait et en grandes cultures. A l'inverse, certaines activités pourraient bénéficier des dynamiques d'installation actuelles telles que les élevages ovins-caprins, les autres cultures et les autres élevages.

Graphique 6

Evolution projetée du nombre d'exploitants du Grand Est par département entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2029

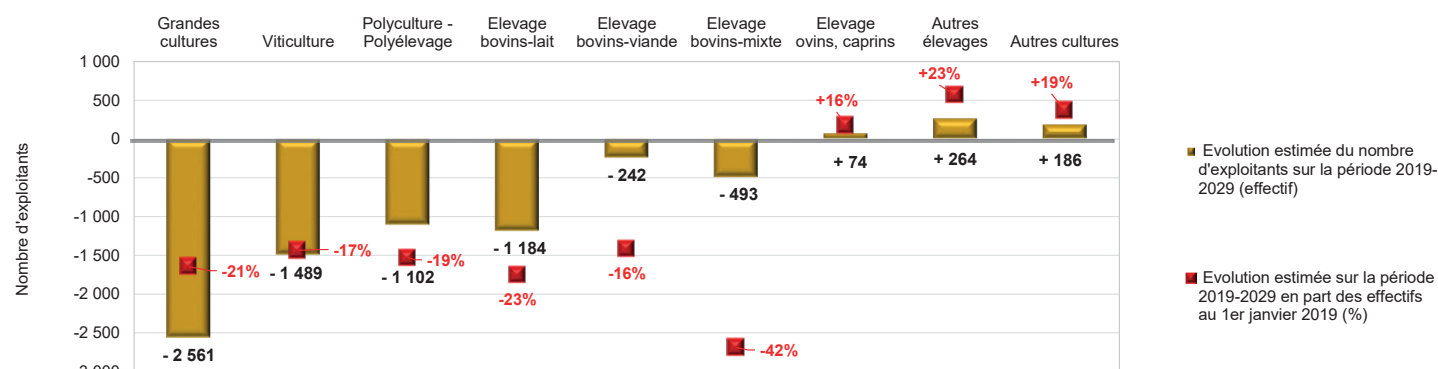


Note de lecture : dans le département de la Marne, la projection prévoit, entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2029, une perte de 852 exploitants agricoles, soit 21 % des exploitants agricoles dénombrés dans le département au 1^{er} janvier 2019, ainsi que la perte de 950 exploitants viticoles, soit 18 % des exploitants viticoles dénombrés dans le département au 1^{er} janvier 2019.

Source : Simulation Srise DRAAF Grand Est

Graphique 7

Evolution projetée du nombre d'exploitants du Grand Est par activité entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2029



Note de lecture : en spécialisation grandes cultures, la projection prévoit une perte de 2 561 exploitants agricoles entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2029, soit 21 % des exploitants dénombrés dans cette activité dans le Grand Est au 1^{er} janvier 2019.

Source : Simulation Srise DRAAF Grand Est

Détails et méthodologie dans le dossier complet :

[Dossier Agreste Grand Est n° 2021-01](#)

[La population des exploitants agricoles du Grand Est : état des lieux, évolution et prospective](#)